

## Gral. MARTIN MIGUEL DE GÜEMES

Martin Miguel de Güemes est né à Salta, le 8 février 1785, dans une riche et importante famille. Il fréquenta l'école primaire dans sa ville natale, en alternant l'enseignement formel avec l'apprentissage du travail agricole dans les fermes familiales. À l'âge de 14 ans, il rejoignit à Salta, en tant que cadet, un régiment d'infanterie de Buenos Aires et commença une brillante carrière militaire.



En 1805, il fut transféré à Buenos Aires où il commença à défendre l'intégrité territoriale agissant héroïquement au cours des Invasions Anglaises. Il fut récompensé par le roi d'Espagne de cet exploit.

Au cours de 1810, pour servir la cause révolutionnaire, il s'acquitta efficacement dans le commandement d'un escadron *Gauche* dans la *Quebrada de Humahuaca* empêchant la communication entre les opposants au nouveau régime et les espagnols de l'*Alto Pérou*. À Suipacha, unique triomphe de l'armée patriote, la participation du capitaine Martin M. de Güemes fut déterminante dans la tentative pour récupérer le précieux territoire *altoperuano*.

Après la catastrophe de Huaqui, il escorta Juan Martín de Pueyrredón à travers la jungle *oranense*, sauvegardant les monnaies de la *Ceca de Potosi*, qui étaient en pouvoir des royalistes.

En 1814 le général José de San Martín lui confia le commandement de l'Armée qui marchait au Rio Pasaje (aujourd'hui appelé Juramento parce qu'à leurs marges Belgrano fit jurer obéissance (PRÊTER SERMENT D'ALLÉGEANCE) à l'Assemblée de l'An XIII, et où on considère que le symbole patriotique des argentins est né, le drapeau bleu ciel-blanc-bleu ciel) commençant après cela la guerre "gaucha". L'année suivante, il rejeta complètement l'invasion de l'armée ennemie sous le commandement de Joaquin de la Pezuela à Puesto del Marqués, de sorte que la population le nomma gouverneur de l'*Intendencia* (intégrée à ce moment-là par les villes de Salta, Jujuy, Tarija, Oran et d'autres districts de campagne).

En juin 1816 le Directeur Suprême Juan Martín de Pueyrredón, lui confia "la défense des Provinces-Unies et de la sureté de l'armée auxiliaire de l' Alto Pérou, qui était à Tucumán en se réorganisant, après l'échec de Sipe Sipe. Alors, les milices "gauchas" commandées par le héros de Salta commencèrent à agir au service de la Nation.

Güemes arrêta alors d' importantes invasions commandées par d'éminents dirigeants tels que le maréchal José de la Serna, qui avec 5.500 anciens

combattants avait quitté Lima en assurant qu'avec eux il allait récupérer Buenos Aires. De même que celle du General Pedro de Olañeta, acharné ennemi de Güemes (les deux invasions eurent lieu en 1817). Et aussi celle du général Juan Ramírez Orozco qui, en juin 1820 avança avec 6.500 hommes. Aucun d'entre eux ont réussi à atteindre l'objectif qu'ils cherchaient: arriver en Buenos Aires et rétablir la domination de l'ancien vice-roi du Río de la Plata.

Pour ces actions méritoires, San Martín le nomma général en chef de l'armée d'observation et lui donna la tâche de l'aider à la libération du Pérou. Les provinces reconnurent cette désignation mais lui donnèrent peu de soutien. Güemes fut donc forcé d'imposer des contributions qui reçurent une grande opposition et un grand mécontentement des gens puissants et diminuant le mouvement de l'économie de l'*Intendance*, pendant son gouvernement.

Cette opposition interne, alliée à l'externe, fut le commencement de la trahison qui mena à sa mort.

L'année 1821 le trouva entouré d'ennemis. L'un des plus puissants et redoutables fut le gouverneur de Tucumán, qui refusa de lui remettre les armes qui avaient appartenues à l'armée auxiliaire, et même empêcha l'aide du gouverneur de Santiago del Estero. En mai, en l'accusant de tyran, le Cabildo de Salta le déposa, en alliance avec le General Olañeta. Quelques jours plus tard, Güemes reprit le pouvoir, mais la nuit du 7 Juin une partie royaliste, guidée par des ennemis internes du héros, le blessa. Il mourut dix jours plus tard, en plein air, dans un lit de campagne à Cañada Horqueta à l'âge de 36 ans. C'est le seul general argentin mort à la guerre.

Ses dépouilles reposent dans le *Panthéon des Gloires du Nord de la République*, situé dans la Cathédrale Basilique de Salta. Mais, ses idéaux de liberté, son mépris du matérialisme, son amour pour la patrie et son indéfectible courage sont le moteur de ceux qui le portent dans leur cœur et que chaque fois qu'ils prononcent son nom lui rendent un ému hommage. Car il sera toujours évoqué à cheval et guidant ses compatriotes: "los Gauchos de Güemes".

**Autora:** María Cristina Fernández  
**Traducción:** Delia Ayerza de Zeballos  
**Corrección:** Raquel Josefina Piñón Arias